



## MURIELLE HOLTZ

### Prends toutes les rues qui montent

*Presses de la Cité*



**Musicienne et comédienne, pianiste et chanteuse, accordéoniste et improvisatrice, Murielle Holtz née à Saint-Étienne, est lauréate « du Tremplin des Nuits du Chat 2017 » et des « Before 2019 ». Auteure de romans, son deuxième « Prends toutes les rues qui montent » a été remarqué par le prix Jean Anglade.**

C'est le temps des sirènes et des rutabagas, des cartes de pain et des « *Maréchal nous voilà* ».

À Saint-Étienne un « *Vert-de-gris* » monte la garde devant le Grand Hôtel, la caserne Rullière attend de devenir Faculté de Lettres et « *la prison fourchette* » Centre-Deux. Jean Deschamps fait le mineur au puits Couriot le jour et joue Œdipe-Roi au théâtre Arquillère la nuit. À la Ricamarie au mois de mars et en rase motte les Anglais bombardent l'usine Nadella, 58 morts. En mai et du plus haut des cieux les Ricains la gare de Châteaureux, 925 morts. La villa Hatier n'est pas encore un trois étoiles et dans un jardin du Rond-Point le Sapeur fume encore sa pipe.

Pendant ce temps et entre deux alertes, Suzanne fait des paquets ; Des paquets « *bien ficelés* » pour Marcel son mari prisonnier de guerre, de l'autre côté de la vie et de la frontière. Des paquets de saucissons, des biscuits et de fromages avec des étiquettes bleues, de chaussettes, de tricotés et de pull-overs avec des étiquettes rouges. Elle parle aussi de leur papa à ses enfants, Veevie déjà grande fille et Jojo né quand son père était déjà parti. Le soir au salon - devant sa photo - tous les deux font leur prière, l'embrassent et vont se coucher, ensuite Suzanne lit de minuscules papiers de Marcel. Des mots qu'il n'a écrit que pour elle. « *C'est par l'absence que l'on connaît l'amour* » aime-t-elle à se raconter.

Et puis un jour la guerre est finie. Et puis un jour « *c'est aujourd'hui la septième fois que c'est demain* ». Ce jour-là tous trois vont à la gare et Suzanne « *se précipite dans les bras d'un homme* ». Un monsieur qui ne ressemble pas à celui de la photo du salon. Pour ce jour Jojo a prévu de dire « *Bonjour papa. Je suis ton fils. Je m'appelle Georges. J'ai cinq ans* ».

« *Bonjour papa. Je suis ton fils. Je m'appelle Georges. J'ai cinq ans* ». Oui ce sont bien ces mots que Jojo avait prévu de dire.